5ème ANNEE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI 5 AOUT 1915 — No. 21

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) $1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES:
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE

ADMINISTRATION 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

4ème Convention de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Sask.

Une vraie journée patriotique dont le succès dépasse toutes les espérances.----S. G. Mgr Mathieu préside aux délibérations.----Dans l'union parfaite des esprits et des coeurs la Convention accomplit une somme prodigieuse de travail pratique pour le bien de l'Association et de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Jeudi dernier dans la jolie petite ville de Lebret avait lieu la quatrième Convention générale des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Comme à Duck Lake, les 27 et 28 février 1912, comme à Régina, les 28, 29 et 30 juillet 1913, comme à Prince Albert, les 16,17 et 18 juin 1914, à Lebret le 29 juillet 1915, la race catholique et française a eu la joie de constater non sans une légitime fierté et un reconfortant espoir, qu'elle compte toujours en Saskatchewan des fils qui savent se montrer dignes d'elle par leur invincible attachement aux meilleures traditions religieuses et nationales.

Ces conventions, qui ont eu chacune leur cachet spécial, ont été visiblement bénies de Dieu. Pour que chaque fois les coeurs aient vibré à l'unisson, pour que chaque fois le vrai patriotisme, qui n'est en somme qu'une forme de la charité divine, ait cimenté l'union des âmes et donné le spectacle admirable d'une assemblée de frères rivalisant de dévouement les uns pour les autres, il faut sans conteste que la bénédiction de Dieu ait fécondé les humbles efforts des hommes. Il semble que les héroïques missionnaires français qui ont sacrifié leur vie pour implanter ici la foi et la civilisation dans le grand Ouest Canadien, obtiennent encore, et c'est peut-être une part de leur recompense au séjour de gloire, la faveur de protéger ceux qui sont de leur sang sur ce sol qu'ils ont conquis au Christ et où ils ont été les premiers à planter la croix.

Lebret, si agréablement situé dans la riante vallée de Qu'Appelle, porte le nom même de l'un de ces vaillants missionnaires et dès la première heure ce poste, devenu un centre franco-canadien important, fut un foyer de lumière et d'évangélisation pour toute la Saskatchewan.

* * *

C'est là que se rencontraient jeudi dernier sous le toît de la plus aimable hospitalité des patriotes venus des diverses parties de la Saskatchewan avec le seul désir de trouver dans le travail de la réflexion en commun, commencé d'abord par la fusion des âmes dans une commune prière aux pieds des autels, les moyens les plus pratiques et les plus efficaces de sauvegarder la foi et la langue de leurs frères au milieu des nombreux périls qui les menacent.

Ils étaient venus du sud, du nord, de l'est, de l'ouest de la province, moins nombreux sans doute que pour les grandes démonstrations nationales comme celles qui marquèrent les Congrès de Régina et de Prince Albert, mais non moins fermement résolus à payer de leur personne, de leur temps et de leur bourse pour que cette journée patriotique fut réellement féconde.

Et elle le fut. Les espérances les plus optimistes ont été dépassées. Le bref compte rendu des séances que nous donnons ci-dessous ne peut ni donner une idée complète des travaux de la convention ni reproduire la physionomie vivante de l'assemblée, mais il suffit d'ajouter que tous ceux qui y prirent part en ont rapporté un souvenir impressionnant et ont compris mieux que jamais le bonheur qu'il y a de se dévouer pour quelque noble cause. C'est là que se retrempent les courages, que surgissent de nouveaux dévouements que s'éclairent de nouveaux horizons et que naissent de nouvelles initiatives.

La convention avait un but bien précis dont elle a eu soin de ne pas s'écarter: étudier les moyens pratiques de stimuler la vie de l'Association. D'excellentes idées ont jailli de la discussion. L'on a touché du doigt cette vérité que l'esprit d'association est la résultante de plusieurs causes, dont la plus indispensable est le dévouement personnel qui donne son temps, son argent, les lumières de son intelligence et les trésors de son coeur pour le triomphe d'un idéal; on s'est convaincu que la vie d'un cercle s'alimente dans les réunions fréquentes, dans l'étude que doivent éclairer de solides conférences sur des questions d'intérêt local ou général; on a reconnu enfin que la formation du sens social est un travail de longue haleine et de patience où les résultats immédiats ne sont pas toujours tangibles, mais qu'il ne faut point se lasser de poursuivre. La vie est un accroissement qui n'a rien de mécanique: le semeur doit attendre que le soleil de Dieu fasse murir la moisson et trouver sa joie et sa récompense dans la conscience d'avoir travaillé pour son pays.

* * *

La Convention par un témoignage unanime a fait au Patriote de l'Ouest, *l'honneur de l'adopter pour organe de l'Association. Cet honneur que nous apprécions hautement, nous impose de nouveaux devoirs que nous nous efforcerons de remplir pour le plus grand bien de tous nos compatriotes. Nous nous ferons un plaisir de donner la plus large publicité aux oeuvres et entreprises de l'Association et nous comptons à cette fin sur le concours de tous les membres de l'A. C. F. C. Que chacun nous fasse part du travail qui s'accomplit, des initiatives qu'il juge opportunes, des questions dont il importe de saisir l'opinion, et nous serons toujours heureux de lui ouvrir nos colonnes.*

Dès aujourd'hui, nous nous permettrons de signaler un projet important dont la possibilité de prochaine réalisation a semblé jaillir spontanément en plusieurs esprits comme conclusion du magnifique succès remporté par la convention de Lebret. Ce projet serait d'instituer une série de congrès régionaux au cours de l'année qui atteindraient successivement tous les centres français de la province et y multiplieraient le bien accompli par la convention de Lebret. Nous nous contenterons pour aujourd'hui d'émettre cette idée qui a paru digne de la considération du Comité Général et que nous livrons à la réflexion de tous les membres de l'Association, nous proposant de la traiter prochainement plus en détail.

La réalité qui s'impose à tous c'est que nous devons nous armer pour la défense des droits de notre foi et de notre langue. Le temps presse et il ne faut point nous bercer d'une vaine illusion de sécurité. N'a-t-on point remarqué que le jour même ou les Franco-Canadiens de la Saskatchewan tenaient leur convention à Lebret les Orangistes se réunissaient à Winnipeg pour jurer une guerre à mort au français dans toutes les provinces du Dominion où nous sommes la minorité. C'est leur façon de concevoir la justice et l'esprit de la Confédération. Nous aurons à lutter, nous aurons à souffrir peut-être comme nos frères de l'Ontario auxquels sont toutes nos sympathies et dont nous applaudissons la vaillance mais, comme eux, unis pour la défense de nos droits nous ne permettrons pas qu'on nous traite en parias dans un pays qui est nôtre, dans une province où nous avons été les premiers ouvriers de la civilisation.

La journée du 29 juillet

Le cercle local de Lebret mérite tout d'abord les meilleures félicitations pour l'aimable et cordiale hospitalité qu'il a donnée à tous les délégués dont un certain nombre arrivèrent par le train de nuit, d'autres par celui du matin, et un bon nombre en automobiles. Tout était bien organisé pour recevoir les visiteurs à l'arrivé de chaque train.

Les prêtres furent reçus à cœur ouvert par le Rév. Père Hugonard, O.M.I. principal de l'Ecole Industrielle, de Lebret et le R. P. Carrière, curé de Lebret. L'école est l'une des institutions les plus almirables de l'Ouest pour l'éducation des enfants sauvages; elle est sous la direction des RR. PP. Oblats et des Révérendes Sœurs Grises et donne une solide éducation intellectuelle, morale et industrielle à environ 250 enfants chaque année. Il s'y accomplit une œuvre de courageux dévouement au-dessus de tout éloge et dont tout le pays demeure le bénéficiaire.

Outre Lebret et les localités voisines voici quelques centres franco-canadiens qui étaient représentés à la convention par quelque délégué: Régina, Prince Albert, North Battleford, Weyburn, Willow Bunch, St Hubert, Albertville, Forget, Sedley, Qu'Appelle, Wolseley, Estevan, Dumas, etc.

La messe de la convention

La messe célébrée à 9.30 par le Rév. Père Auclair, O. M. I. directeur général de l'Association fut le premier acte du Congrès.

S. G. Mgr Mathieu assistait au trône et plus d'une vingtaine de prêtres étaient présents au milieu d'une nombreuse assistance pieusement recueillie. Des cantiques français furent chantés durant la messe. Le Rév. Père Carrière, O.M.I., curé de Lebret, dit en quelques mots le bonheur que nous causait à tous la présence de Mgr Mathieu Puis revélant à l'assistance le deuil qui venait de frapper Sa Grandeur par la mort soudaine de son frère, M. le Dr Mathieu, professeur à l'Université Laval de Québec, dont il avait appris la veille la triste nouvelle, il demanda à tous de témoigner leur reconnaissance et leur sncère sympathie à Sa Grandeur en offrant des prières au cours du saint sacrifice de la messe pour le repos de l'âme de son frère vénéré.

Sermon de S. G. Mgr Mathieu

Voici un pâle résumé de l'impressionnant sermon que prononça S. G. Mgr Mathieu:

Vous avez cru bon de vous réunir. Sans doute votre intention est de voir aux moyens à prendre pour que ceux qui sont de la race à laquelle vous vous faites gloire d'appartenir augmentent en nombre et en influence dans notre belle Province. Votre but est digne de louange. Tous l'admettront ou du moins devraient l'admettre.

Nous sommes fermement attachés aux conditions présentes de notre vie nationale, nous sommes heureux de vivre sous le drapeau anglais.

Nous sommes de loyaux sujets anglais et nous sommes fiers de l'être; mais nous ne pouvons oublier notre antique filiation et nous gardons pieusement la mémoire de ceux qui furent nos pères dans la foi et dans la langue.

Cette foi, nous voulons la garder, prendre tous les moyens possibles pour la rendre encore plus vive et plus pratique chez tous les nôtres. Nous croyons et nous croirons toujours au Dieu de nos mères, aux vérités qu'elles mirent au fond de nos âmes, et que dans la suite, l'Eglise, notre mère selon la grâce, y fortifia en les précisant.

Nous tenons aussi à conserver notre langue, cette belle langue française, accessible à toutes les hautes pensées comme à tous les nobles sentiments. Nous la regardons comme un héritage sacré que nous sommes transmis de génération en génération, instact et sans souillure.

Puis Mgr démontre à la lumière de l'histoire comment personne ne peut raisonnablement nous faire un reproche de revendiquer les droits de notre foi et de notre langue et il ajoute:

Plus nous serons fidèles à ces deux devoirs sacrés plus nous mériterons l'estime, le respect de nos concitoyens au jugement sain, au cœur bien né, de ceux, en un mot,

L'Association adopte le "Patriote de l'Ouest" pour son organe officiel.----M. le Dr Godin, de Willow Bunch est élu Président général de l'A. C. F. C. le Rév. Père Vachon, de North Battleford vice-président, et le Rév. Père Auclair est réélu, Directeur-Général.----Projet de nouveaux Congrès régionaux.----Expression de sympathie à nos frères de l'Ontario.---La Convention se tiendra probablement l'an prochain à North Battleford.

qui sont capables de connaitre leurs intérêts et les nôtres.

Et pour être surs de recevoir cette estime, d'être entourés de ce respect, efforcez vous donc d'être et de vous montrer toujours de vrais catholiques, de donner toujours et partout les plus beaux exemples des vertus chrétiennes.

L'apostolat de l'exemple

Chacun de nous par sa conduite ne l'oubliez jamais, exerce une influence sur ceux qui l'entourent. Il contribue toujours à relever ou à abaisser le niveau moral du milieu où s'écoule sa vie. De tous nos actes bons ou mauvais, s'échappe la force de l'exemple comme du soleil la lumière, comme de la fleur son parfum, comme du nuage son ombre.

Et nous sommes responsables de cette influence bonne ou mauvaise exercée autour de nous par notre conduite. Il ne nous est pas possible de nous dégager de cette responsabilité.

Ainsi vous qui accomplissez toujours vos devoirs de catholiques, vous qui contribuez par votre conduite toujours à faire régner autour de vous une noble émulation pour la vertu; vous qui êtes comme un aimant pour attirer les autres par votre exemple au devoir et à Dieu, un jour, il n'y a pas de doute, vous serez au ciel. Vous y serez après avoir passé votre vie près de Dieu, dans la vertu dans la pratique de tous vos devoirs de chrétiens et vous être ménagé ainsi, même ici-bas, la plus grande somme de bonheur qu'il soit possible à l'homme de trouver en cette vie. Vous y serez et votre front de soldat victorieux sera ceint d'une couronne à chaque instant plus resplendissante; vous sentirez votre cœur inondé d'une joie sans cesse plus éminente et vous retournant vers Dieu qui vous récompensera si magnifiquement, vous lui direz: "D'où me vient donc tant de gloire et tant de bonheur? Ma vie, s'est écoulée dans votre amour, c'est vrai; mais elle a été simple et sans grands sacrifices."

Et alors Dieu vous répondra: "Voyez vous un tel ou un tel que vous connaissiez sur la terre? Voyez vous ces autres que vous ne connaissiez même pas? Ils vous ont vus prier: ils vous ont vus fidèles à tous vos devoirs. Ils vous ont vus vivant franchement et allègrement de la vie chrétienne. Votre exemple les a portés à vous imiter, à sortir de l'indifférence ou du mal où ils croupissaient et, grâce à vous, ils sont sauvés. L'heureuse influence exercée sur eux par votre conduite, même à votre insu, est la cause de ce surcroît de gloire et de bonheur qui fait votre étonnement.

Partout où vous serez, donnez donc le bon exemple. Soyez la consolation de vos curés, l'édification de vos frères; montrez vous dignes de l'éducation que vous avez reçue, des ancêtres dont vous vous vantez de descendre. Votre vie sera une prédication éloquente, un apostolat fécond et efficace. Soyez des saints. La sainteté, fut-elle cachée à tous les regards, à une saveur tellement pénétrante qu'on finit toujours par la sentir. C'est comme la lumière qui se lève paisible et pure chaque matin sur notre terre. Elle apparait sans éveiller notre attention, sans troubler notre sommeil et, sous l'influence de ses rayons, tout se ranime dans la nature, tout se colore, tout se réchauffe. Si cette lumière oubliait de se lever demain sur nos têtes, notre hémisphère ne serait plus qu'une immense et glaciale solitude où la mort seule règnerait dans un hiver éternel.

Telle est l'influence qui se dégage constamment de la vie des catholiques vraiment fervents. Ils pratiquent toutes les vertus; ils prouvent la vérité de leurs croyances par la splendeur de leur vie foncièrement chrétienne.

La charité

Surtout pratiquez la charité. Voyez plutôt les qualités du prochain que ses défauts que vous lui pardonnerez. Ne lui prêtez pas de mauvaises intentions que souvent il n'a pas. Il est des mauvaises intentions comme des écus: pour en prêter aux autres, il faut les avoir soi-même. Quelqu'un demandait un jour comment on pouvait s'abstenir de juger défavorablement le prochain et d'en dire du mal: "Ayez toujours deux portraits devant les yeux, lui fut-il répondu, le vôtre et celui du prochain." Ah! si nous considérions attentivement notre portrait, nous ne serions pas enclins à critiquer celui d'autrui.

Soyez charitables dans vos paroles; ayez en horreur les médisances et les calomnies. Souvent elles font un mal qui ne peut jamais se réparer sur la terre et qui sera sévèrement puni dans l'autre.

Soyez charitables dans vos actions: n'ayez qu'un plaisir: le noble plaisir d'être agréables et utiles aux autres. Qu'il ne se passe pas une journée sans que vous ayez rendu service à quelqu'un. Titus disait, quand il n'avait pas fait ainsi: "J'ai perdu ma journée". Nous devons valoir mieux que ce païen.

(*A suivre en 2ème page*)

Vous savez, les païens autrefois disaient: "Voyez ces chrétiens, comme ils s'aiment; ils n'ont qu'un cœur et qu'une âme." Vous, vous vivez ici au milieu de concitoyens qui ne sont pas de votre race, au milieu d'autres qui ne partagent pas votre foi. Conduisez vous de manière à ce que tous. vous regardant, soient obligés de dire: "Voyez ces canadiens français, comme ils s'aiment."

Cette charité qui donne l'union la concorde, la paix vous allez la pratiquer durant les séances qui vont se faire aujourd'hui et Dieu bénira vos travaux.

J'ai vu un jour à Lourdes un pèlerin qui trempait dans l'eau miraculeuse de la grotte le nom d'un malade qui lui était cher. Nous aussi, ce matin, trempons les noms de tous ceux qui sont venus prendre part à ce congrès dans le sang de Jésus qui va à l'instant couler sur l'autel, dans ce bain de la miséricorde divine, et supplions Dieu de féconder les efforts qu'ils font pour le bonheur temporel et spirituel d'une race qui veut lui rester à jamais fidèle.

1ère Séance (10 hrs a. m.)

Près de deux cents personnes y assistent.

Le Rév. Père Auclair, directeur général de l'Association. souhaite la bienvenue aux délégués des différents cercles locaux et déclare la convention ouverte.

En quelques mots il dit le but des séances qui se tiendront ici. à [illegible] soit: principalement de [illegible] moyens pratiques à prendre [illegible] à stimuler la vie de l'Association. Commencée au pied des [illegible] cette convention lui [illegible] les plus belles espérances.

Puis le Rév. Père exprime le [illegible] de Mgr Mathieu à cette première séance. Sa Grandeur avait bien voulu donner le sermon à la messe. mais les circonstances douloureuses que vous savez le poussaient plutôt à la solitude. Son frère, M. le Dr Mathieu de [illegible] est en effet mort subitement hier soir.

Mais le Rév. Père ajoute que malgré tout ce qu'il ressent Mgr a promis d'être avec nous à la séance de l'après-midi pour nous faire bénéficier de ses conseils et de ses lumières.

Puis le Rév. Père Auclair nous fait part aussi des regrets de M. le Président général. M. Morrier. de Prince Albert. de n'avoir pu se rendre à la convention et il demande à l'assemblée de vouloir bien choisir quelqu'un pour le remplacer durant la convention.

Sur motion du Rév. Père Carrière. de Lebret. secondé par le Rév. Père Vachon. de North Battleford. M. l'abbé Maillard curé de Wolseley. est appelé à remplir la charge de Président.

M. le Dr Paradis, secondé par M. l'abbé Benoit. propose ensuite que M. l'abbé Z. Marois, secrétaire de l'évêché de Régina, remplisse la charge de secrétaire de la convention. Cette motion est aussi adoptée. Les nouveaux officiers vont alors prendre place sur l'estrade et M. le Président en leur nom. remercie l'assemblée de l'honneur qui leur est fait.

Rapport du Comité Exécutif

Le Rév. Père Directeur est ensuite appelé à donner le rapport annuel du Comité Exécutif de l'Association.

Ce rapport que le *Patriote* a déjà publié laisse clairement voir que le Comité Exécutif n'a rien épargné pour faire un bon et utile travail et veiller à tous les intérêts de l'Association mais que l'on n'a pas toujours manifesté assez d'activité dans les cercles locaux et que dans beaucoup d'endroits les efforts du Comité Exécutif furent nullement secondés. Cependant le Rév. Père Directeur ne perd pas confiance et espère que cette convention sera le point de départ d'une vie nouvelle.

Rapport financier

M. J P. Daoust, assistant trésorier-général nous donne ensuite le rapport financier de l'Association.

Ici encore nous avons plus d'une preuve qu'il s'est fait un travail intelligent, sérieux et constant. Mais, hélas, il nous est facile aussi de constater qu'un trop grand nombre de nos membres n'ont pas su répondre comme ils l'auraient dû aux pressants appels de leur trésorier et n'ont pas encore rempli tout leur devoir. Aussi, à cause de cela, le comité n'ayant pas les ressources nécessaires s'est vu forcé de renoncer à une foule de projets utiles.

Le rapport donne pour les opérations de l'année depuis juin 1914 jusqu'au 28 juillet 1915, les chiffres suivants: Recettes. $244.12 Dépenses, $135.23, soit un excédent de $108.89 des recettes sur les dépenses. La somme due par divers cercles au Comité Exécutif pour percentage de cotisations s'élève à $1225.25.

Voici le détail des recettes et des dépenses:

RECETTES

Balance en Caisse au 30 juin 1914..........	$11.72
Argent perçu des cercles pour contribution:	
Cantal..........	.70
Bellevue..........	27.00
Ponteix..........	37.50
St-Louis..........	18.00
Howell..........	10.75
Albertville..........	13.95
Shell River..........	7.75
Qu'Appelle..........	16.50
Sedley..........	16.75
St-Hubert de Whitewood	20.25
Willow Bunch..........	15.25
Marcelin..........	15.00
Prince Albert..........	12.00
North Battleford..........	11.00
Pour insignes..........	10.00
Total....	**$244.12**

La contribution du cercle de Lebret a été retenue pour l'organisation de la convention.

DEPENSES

Balance due au 30 jun 1914:		
Impressions....	$15.00	
Insignes......	25.00	
		$40.00
Impressions: Circulaires, Cartes, Enveloppes, et rapports pour 1914-15		41.30
Timbres..........		8.00
Télégramme..........		.93
Don à l'Ass. d'Education de l'Ontario..........		25.00
Frais de voyage..........		20.00
Total		$135.23
Reste en banque....		108.89
Total		$244.12

M. l'abbé Maillard, président, profite de l'occasion pour rappeler à tous ceux qui sont en retard le devoir de solder leurs obligations et demande si les rapports que l'on vient d'entendre sont adoptés.

M. l'abbé Benoit, secondé par M. Côté propose que ces rapports soient adoptés, mais que l'on en remette l'étude à la séance de l'après-midi.—*Adopté.*

Il est 11.30 hrs M. l'abbé Maillard annonce que la séance est levée.

Séance de l'après-midi (2 hrs)

Mgr Mathieu assiste à la réunion. M. le Président en dit sa joie à l'assemblée rappelant en quelques mots ce qu'est pour nous dans cette province. la présence d'un homme comme l'évêque de Régina. Puis il invite Monseigneur Mathieu à nous dire quelques mots.

Allocution de S. G. Mgr Mathieu

Monseigneur Mathieu dit qu'il ne veut pas faire un discours. Le temps est précieux: les heures passent vite. Il faut les employer soigneusement à chercher, à choisir les meilleurs moyens pratiques à prendre pour que nos compatriotes acquièrent dans la Province l'influence à laquelle ils ont droit. Des réunions comme celle d'aujourd'hui contribuent grandement à cimenter une union absolument indispensable. Pour l'avoir cette union, il nous faut tout d'abord nous montrer bien charitables les uns envers les autres, éviter surtout le détestable esprit de contradiction qui trouve à redire à tout ce que les autres font ou ne font pas; éviter dans ses procédés, non seulement ce qui est contraire à la justice mais aussi ce qui pourrait même blesser la bienveillance à l'égard des autres—Nous devons avoir plus à cœur de nous protéger, saisir toutes les occasions qui se présentent de nous témoigner une affection, un intérêt que tous devraient regarder comme bien légitime: nous prêter mutuellement au besoin. un concours empressé et dévoué.

Puis Mgr l'évêque de Régina fait un chaleureux appel en faveur du *Patriote de l'Ouest*. Sa Grandeur souhaite que ce journal vraiment catholique et dévoué aux meilleurs intérêts du pays pénètre dans toutes les familles franco-canadiennes de la province. C'est un devoir de s'y abonner, de le propager. de le faire connaître autour de soi et de l'encourager par tous les moyens possibles. Dans les différents centres de la province pourquoi ne se trouverait-il pas des prêtres. des laïques qui enverraient chaque semaine à cet important journal des correspondances qui seraient de nature à intéresser les lecteurs et à multiplier le nombre des abonnés?

Vous êtes fiers de votre titre de catholiques. dit Sa Grandeur en terminant. ayez à cœur de vous montrer toujours et partout fidèles à bien remplir toutes les obligations que ce noble titre impose. Prouvez par votre conduite que vous êtes fidèles à l'éducation chrétienne que vous avez reçue. On ne vous en estimera alors que davantage; on aura plus de respect pour vous; car on comprendra que vous êtes des hommes de devoir et dignes d'une confiance absolue.

M. le président remercie Sa Grandeur au nom de l'assemblée. Il a confiance en l'avenir parce qu'il est sûr que tous se feront un devoir de suivre les conseils si bien inspirés que Mgr a bien voulu leur donner. Puis la discussion sur les rapports faits à la séance du matin par le R. P. directeur et M l'assistant trésorier- général est ouverte.

Le nerf de la guerre

Le Rév. Père Vachon, délégué de North Battleford, avoue son chagrin d'apprendre l'état déplorable de nos finances. Lui aussi il en attribue principalement la cause à la négligence des membres et des cercles de l'Association qui ne payent pas leur contribution. Pourtant avec l'argent qui en proviendrait quelle belles œuvres on pourrait organiser et soutenir! Et le Révérend Père nous parle du projet d'une bibliothèque circulante longtemps caressé, du soutien pécuniaire à donner à nos écoles et aux moyens de leur fournir des instituteurs de notre nationalité—de certains moyens d'action à employer pour arriver à assurer l'élection de commissaires de notre nationalité là où la chose est possible, etc. mais tout cela restera à

(*A suivre en 3ème page*

l'état de projet si nous ne voyons pas aux moyens de refaire notre caisse.

C'est pourquoi le Révérend Père suggère l'idée de voir immédiatement au moyen de créer une source de revenus pour les œuvres de l'Association. Pour sa part il serait bien prêt à verser tout de suite une contribution de $10 à cette fin.

D'un autre côté il a entendu déjà quelqu'un émettre l'idée de baisser à 50 sous le prix de la cotisation annuelle. Peut-être cela engagerait-il les membres à verser la cotisation plus régulièrement? Il demande ce que l'on pense de cette suggestion.

M. l'abbé Marois ne voit pas que ce dernier moyen soit le remède efficace à la négligence constatée de nos membres. D'autre part, cela diminuerait encore nos ressources d'autant. Mais il approuve absolument et appuie la première proposition du Rév. Père Vachon que quelque chose soit fait et de suite dans le but d'améliorer l'état de nos finances.

Le Dr Paradis, de Régina, est aussi d'avis que la contribution à une piastre peut se recueillir tout aussi facilement que si elle était à cinquante sous. Tout ce qu'il s'agit de faire c'est de trouver un moyen de stimuler l'action des membres ou de certains trésoriers.

M. l'abbé Maillard parle dans le même sens tout en plaignant beaucoup les trésoriers!

Conférenciers et membres bienfaiteurs

M. Benoit dit que puisqu'il est constaté qu'il est bien difficile pour les trésoriers locaux de recueillir les cotisations, il propose que le Comité Exécutif vienne à leur secours en chargeant un membre de l'Association de visiter les différents cercles locaux et de voir à la bonne administration de leurs finances.

M. Lafleur, président du cercle de Lebret, seconde cette motion de M. Benoit.

M. Daoust. de Prince Albert appuye aussi la motion et ajoute que pour répondre aux vœux énoncée par les oraeurs précédents, il propose aussi que l'on voie à l'organisation d'une classe spéciale de "membres bienfaiteurs" de l'Association. Auraient droit à ce titre tous les membres qui verseraient annuellement la somme de $5.00. Cela pourrait former un petit capital et servir à rencontrer les dépenses encourues pour les frais de déplacement des dits conférenciers de même que pour soutenir tous les autres œuvres de l'Association.

M. Chauvin, de Régina, seconde la motion de M. Daoust voulant aussi l'organisation d'une telle classe de membres bienfaiteurs. Il se prononce aussi en faveur de la nomination de conférenciers ou de visiteurs par le Comité Exécutif.

Le Rév. Père Vachon, déclare qu'en parlant de baisser le montant de la cotisation annuelle il ne voulait que présenter cette idée à la discussion de l'assemblée. Il est content de l'avoir fait, puisque cela lui fait voir que tous les délégués sont d'avis que cette contribution reste ce qu'elle est actuellement de par la constitution. Il est lui aussi tout à fait en faveur d'une classe spéciale de membres bienfaiteurs.

M. l'abbé Benoit demande s'il n'y a pas déjà eu quelque chose de fait dans ce sens et voudrait qu'on lui rappelle ce que disent les règlements de l'Association à ce sujet.

Le Rév. Père Auclair explique que les règlements reconnaissent le titre de membres bienfaiteurs à ceux qui contribuent ainsi pécuniairement à l'organisation d'un Congrès. Mais il serait bon d'étendre la portée de ce mode de contribution aux œuvres générales et régulières de l'Association. Puis il constate lui aussi que nous sommes en face d'un dilemme. Il est vrai que l'idée d'avoir des conférenciers et visiteurs est excellente et nécessaire mais il est vrai aussi que l'apathie des cercles à verser leurs cotisations rend le Comité Exécutif impuissant à fournir régulièrement des conférenciers dont il faudrait au moins défrayer les dépenses de voyage. Donc à moins que des hommes de bonne volonté ne se dévouent pour constituer un capital nous ne pouvons arriver à rien de pratique. La seule solution est donc d'instituer une classe spéciale de membres bienfaiteurs c'est-à-dire de patriotes généreux qui fourniront ainsi un capital suffisant pour faire circuler une vie plus active dans tous les cercles de l'Association.

M. l'abbé Benoit est d'avis que ceux qui seraient chargés de faire des conférences devraient être aussi chargés par le Comité Exécutif de recueillir les cotisations des membres du cercle en même temps.

M. l'abbé Marois dit qu'il croit cependant que la venue d'un conférencier pourrait devenir odieuse à certains membres, si celui-ci était en même temps chargé de percevoir les cotisations. Qu'on laisse plutôt les conférenciers libres de traiter leur sujet tout en leur conseillant de vouloir bien profiter de l'occasion pour rappeler tout simplement leur devoir et aux membres et aux trésoriers.

Le Rév. Père Auclair parle aussi dans le même sens.

La discussion ensuite s'engage sur le procédé à suivre pour le choix des conférenciers.

M. le Dr Paradis, est d'avis que le cercle local désigne le conférencier et soumette son choix au Comité Exécutif.

M. l'abbé Benoit est d'avis au contraire que le conférencier doit être choisi par le cercle local.

On reconnait finalement que les règlements pourvoient à l'un ou l'autre cas selon les circonstances. Les opinions émises de part et d'autre font ressortir deux points importants: la visite d'un orateur étranger éveille de l'intérêt mais en même temps on ne doit pas négliger de mettre en valeur le concours des hommes influents de la localité: les uns et les autres à des titres différents pourront contribuer à faire l'éducation sociale du peuple et à mieux faire comprendre le but et les avantages de l'Association.

Le Dr Parent, de Sedley, propose que les cercles locaux ou se rendrait le conférencier délégué par le Comité Exécutif se chargent d'une partie des dépenses occasionnées par les frais de voyage.

Le Rév. Père Auclair. appuie cette idée et seconde la motion que seules les dépenses encourues pour billets de chemin de fer et frais l'hôtel sur le train. seraient à la charge du Comité Exécutif.

La motion est adoptée.

Réunions mensuelles et rapports au Comité Exécutif

Le Rév. Père Auclair rappelle ensuite l'obligation qu'ont les cercles locaux de se réunir tous les mois et d'adresser le rapport de leurs réunions au Comité Exécutif. Un trop grand nombre de cercles ont jusqu'ici négligé ce détail très important. Comment. en effet. les membres du Comité Exécutif pourraient-ils se rendre compte autrement du bon fonctionnement des différents cercles? M. le directeur profite aussi de l'occasion pour féliciter certains cercles pour les œuvres accomplies et les résultats obtenus durant l'année dernière. Il commente avec éloge le rapport du cercle d'Albertville qu'il lit à l'assemblée et il nomme entr'autres les cercles de St-Louis. de Bellevue. de St-Hubert. de Qu'Appelle, de Willow-Bunch, de Cantal et de Prince Albert.

Puis il invite les délégués des cercles présents à l'assemblée de vouloir bien nous dire à titre d'édification et d'encouragement ce qui ce fait chez eux.

C'est ainsi que nous avons le plaisir d'entendre tour à tour le Rév. Père Fallourd.F. M. J. de St-Hubert. MM. Beauchamp. et Longpré de Qu'Appelle. M. Beausoleil, de Willow Bunch, et M. Daoust de Prince Albert.

Évangile

Le onzième Dimanche après la Pentecôte

S. Marc, VII.

EN ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, traversa la Décapole et alla par Sidon vers la mer de Galilée. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant de la foule et le prenant à part, lui mit les doigts dans les oreilles et de la salive sur la langue; puis, levant les yeux au ciel, il fit un soupir, et lui dit: Ephêta, c'est-à-dire ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit d'en parler à personne; mais, plus il le leur défendait, plus ils le publiaient: et dans leur admiration ils disaient: Il a bien fait toutes choses: il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Le travail qui s'accomplit

Le Rév. Père Fallourd nous dit que le cercle de St-Hubert ne comptait au début que trois ou quatre membres. On convoqua ensuite une assemblée de tous les paroissiens pour expliquer le but de l'Association. Un grand nombre s'enrôlèrent et ont toujours été fidèles depuis à payer leur cotisation, personne ne se fait prier pour contribuer à la cause nationale. Quatre délégués furent envoyés au Congrès de Régina et autant à celui de Lebret. Les assmblées se tiennent au moins tous les deux mois. On y mêle l'agréable à l'utile et on y traite toute sorte de questions. Le cercle s'est créé un fonds de réserve par des contributions et des séances. Il s'est opéré un grand bien depuis l'établissement du cercle il y a de l'union del'entente et un excellent esprit parmi tous les Franco-Canadiens.

M. Beauchamp. de Qu'Appelle nous dit que sur 23 familles franco-canadiennes à Qu'Appelle le cercle compte 22 membres. et tous sont en règle.

M. Longpré secrétaire trésorier, nous dit son secret pour percevoir les cotisations: c'est de les demander jusqu'à ce qu'il les ait obtenues et personne ne s'en trouve plus mal.

M. Beausoleil. de Willow Bunch nous raconte en quelques mots ce qui se fait à Willow Bunch.Il y a beaucoup d'activité et d'entrain. Le cercle tient une assemblée chaque semaine et il s'accomplit de belles œuvres sociales.

M. Daoust dit que le cercle de Prince Albert a créé aussi l'union et l'entente parmi les Franco-Canadiens. Le succès du grand Congrès de l'an dernier et la nomination de commissaires français cette année en ont fourni entre autres une preuve éclatante. Le cercle s'est créé un fonds de réserve et se propose la réalisation prochaine d'utiles projets.

M. le président, lit alors un télégramme de sympathique adhésion de M. l'abbé Gravel, de Gravelbourg.

M. Daoust revient à sa motion concernant l'organisation d'une classe de membres bienfaiteurs. Il est à peu près certain que l'on pourrait trouver sans trop tarder cent membres qui voudront s'y s'y inscrire.

M. l'abbé Benoit appuye encore M. Daoust et la motion est adoptée.

Recrutement et propagande

Le Rév. Père Pcalapra, de Lebret. parle aussi du travail que chacun devrait faire dans le but de faciliter la tâche des trésoriers.Il serait bon que les conseillers soit chargés d'activer le travail de recrutement et de propagande auprès de leurs amis qui ne font pas encore partie du cercle.

M. L. P. Côté. de Régina. suggère qu'au besoin on laisse le 25 sous de chaque cotisation au trésorier local comme rénumération de son travail de propaande. et il fait ressortir surtout la nécessité pour chaque cercle de se créer un fonds de réserves au moyen de soirées, séances, contributions volontaires, etc. L'assemblée approuve unanimement la motion que chaque cercle local se crée un fonds de réserves pour ses œuvres.

L'heure étant déjà avancée M. Benoit propose que l'on procède aussitôt à l'élection des nouveaux officiers du Comité Général.

Vote de remerciements

Sur proposition de M. Chauvin des remerciements sont alors votés aux membres du Comité Général sortant de charge, à savoir les RR. PP. Auclair, Kugener et Libert MM. le Dr Gravel, le Dr Lavoie et J. A. Potvin, ainsi qu'aux membres du Comité Exécutif et spécialement au président général, M. J. E. Morrier.

Nos frères de l'Ontario

M. Chauvin propose aussi que la Convention exprime ses sentiments de fraternelle sympathie à l'Association d'Education de l'Ontario et à tous nos compatriotes de cette province dans la lutte admirable quils soutiennent pour la révendication de leurs droits. L'assemblée adopte et applaudit chaleureusement cette proposition.

Election des membres du Comité Général

L'on procède ensuite à l'élection des nouveaux membres du Comité Général. M. le président fait d'abord donner lecture des noms mentionnés par les cercles locaux et déclare les nominations ouvertes.

Le Rév. Père Auclair est réélu membre du Comité Général et les nouveaux membres élus sont: Le Rév. Père Fallourd, F.M.J., de St-Hubert, M. l'abbé Z. Marois, de Régina. M. le Dr A. Godin de Willow Bunch, M. le Dr Hamelin de North Battleford et M. J. P. Daoust de Prince Albert. Le Rév. Père Carrière, de Lebret avait d'abord été nommé mais il se retira en faveur du Rév. Père Fallourd et les élections furent faites par acclamation à l'unanimité de l'assemblée.

Sympathies à S. G. Mgr Mathieu

Il est ensuite proposé par M. Côté secondé par M. l'abbé Benoit et adopté par la convention que des sympathies soient adressées à S. G. Mgr Mathieu dans le malheur qui vient de le frapper par la mort soudaine de son frère.

Remerciements à l'Ecole de Lebret et au cercle local

M. Chauvin propose ensuite secondé par le Rév. Père Vachon que des remerciements soient offerts au Rév. Père Hugonard pour la générosité avec laquelle il a bien voulu mettre ses salles à la disposition des délégués.—Adoptée.

Proposé par M. Daoust, secondé par M. l'abbé Marois que des remerciements soient aussi offerts aux membres du cercle de Lebret pour leur travail d'organisation.

Puis M. le président invite le Rév. Père Hugonard à nous dire quelques mots.

L'Association et la presse catholique

Le Rév. Père Hugonard, O.M. I. principal de l'école Industrielle de Lebret, dit que toute sa vie de prêtre s'est passée au milieu des sauvages mais qu'aujourd'hui il se sent français plus que jamais. Il a suivi toutes les discussions et il en a été vivement intéressé. Il félicite les délégués d'avoir travaillé ensemble avec tant d'intelligence, de dévouement et de bienveillance mutuelle. Il voit dans l'Association et la diffusion de la presse catholique deux moyens puissants de sauvegarder nos droits dans cette province.

La prochaine convention

M. le président demande ensuite à l'assemblée de vouloir bien fixer l'endroit où devra se tenr la convention l'année prochaine selon le vœu de la constitution.

M. Daoust propose alors, secondé par M. l'abbé Benoit que pour cette année, à cause des circonstances où nous nous trouvons, qu'il soit donné pouvoir au Comité Exécutif de fixer définitivement luimême cet endroit.—Adopté.

La motion étant adoptée, l'on demande à l'assemblée de bien vouloir faire cependant quelque suggestion à cet effet. Le Rév. Père Vachon adresse alors une invitation à tous les membres de se réunir l'an prochain à North Battleford.

Election des officiers de l'Association

Le nouveau Comité Général se réunit ensuite pour l'élection du président, du vice-président et du Directeur général.

Voici le résultat de cette élection qui se fit à l'unanimité.

Président Général, M. le Dr A. Godin, de Willow Bunch.

Vice-Président, Rév. Père L.-H. Vachon, O.M.I., de North Battleford.

Directeur Général, Rév. Père A. F. Auclair, O.M.I. de Prince Albert.

Les membres du Comité Général présents, au nombre de six étaient: les RR. PP. Vachon, Fallourd et Auclair, MM. les abbés Maillard et Marois, M. J. P. Daoust.

Généreuse souscription

Pour mettre en pratique séance tenante le projet émis au cours de la convention de constituer une classe de membres bienfaiteurs, un appel est fait dans ce sens et en parcourant les rangs de l'assemblée le trésorier recueille aussitôt la jolie somme de $94.50.

Le Comité Exécutif

Le Comité Exécutif a été depuis constitué comme suit conformement à la constitution.

M. le Dr Godin, président général.

Rév. Père A.-F. Auclair, O.M.I. directeur général.

M. J.-E. Morrier, secrétaire général.

M. Chs-Ed Parrot, assistant secrétaire général.

(*A suivre en 4ème page*)

M. J.-P. Daoust, Trésorier-général.

Convention régionales.

Le Comité Général a aussi discuté le projet d'organiser une série de conventions régionales qui atteindront successivement tous les centres franco-canadiens de la province dans les diocèses de Régina et de Prince Albert.

Le banquet

Le banquet de la convention eu lieu à l'hôtel Matabanick et réunit une quarantaine de convives. Le Rév. Père Carrière. O.M.I. curé de Lebret, présidait. En ouvrant la série des discours par quelques remarques très appréciées sur le succès de la convention il annonça le résultat des élections du Comité Général. Les noms de M. le Dr Godin, président général, du Rév. Père Vachon, vice président et du Rév. Père Auclair, directeur général, furent chaleureusement acclamés.

Le banquet eut tout le charme d'une réunion de famille, chaque orateur en une improvisation qui s'éleva souvent à la plus vibrante éloquence raconta ses impressions de la journée. On eut le plaisir d'entendre successivement le Rév. Père Vachon, M. l'abbé Maillard, M. le Dr Paradis, M. l'abbé Benoit, le Rév. Père Auclair, M. l'abbé Marois, le Rév. Père Boyer, O.M.I. de Lebret, M. J. P. Daoust, M. Lafleur, président du cercle de Lebret, et M. O'Sullivan, de Milestone.

Le Rév. Père Vachon parla de l'Eglise, du respect que nous devons à ses pasteurs et de l'exemple que tous les Franco-Canadiens doivent donner comme catholiques. Notre fidélité aux enseignements de l'Eglise sera le gage de notre survivance.

M. l'abbé Maillard, montra dans la presse catholique et l'école française les deux plus puissants moyens de sauvegarder notre foi et notre langue, en empêchant l'anglicisation de la jeunesse.

M. le Dr Paradis, fit un vibrant appel à l'union de tous les Franco-Canadiens pour la revendication de leurs droits. Son éloquent discours fut chaleureusement applaudi.

M. l'abbé Benoit parla dans le même sens, montrant dans la coopération de toutes les bonnes volontés le secret du succès et la formule du véritable patriotisme.

Le Rév. Père Auclair parla de l'œuvre de presse catholique, des dévouements dont elle doit vivre, de l'influence qu'elle exerce de sa puissance surtout pour maintenir la vaillance des minorités sur le champ de bataille des idées.

M. abbé Marois évoqua les souvenirs de notre histoire qui nous inspirent une noble fierté: tout nous assure qu'en restant fidèles à Dieu et à nos traditions nous survivrons.

Le Rév. Père Boyer, parle de la lutte que soutiennent nos frères de l'Ontario. Il nous engage à faire respecter notre langue dans tous les menus détails de la vie sociale.

M. J.-P. Daoust fait ressortir la nécessité du sacrifice et du dévouement individuels pour assurer le triomphe d'une cause nationale L'idéal d'une vie, pour le laïque comme pour le prêtre, doit être de contribuer un peu chaque jour au bien de nos frères.

M. Lafleur, adresse un mot d'appréciation et d'éloge à chacun des orateurs qui l'ont précédé et il dit le bien que nous fait une convention comme celle d'aujourd'hui.

M. O'Sullivan est ensuite invité à prendre la parole. Il porte, dit-il un nom irlandais, mais son cœur est bien français. Il est fier d'être le fils d'une mère canadienne française, d'appartenir à deux grandes nationalités catholiques et de pouvoir parler les deux langues du pays. Il aime la langue de sa mère et jamais il n'en a rougi devant ses compatriotes d'autre langue. Ses remarques sont à plusieurs reprises converties d'applaudissements.

Le banquet se termine au chant de "O Canada", il est 10.30 heures et jusqu'à une heure tardive de la soirée, des congressistes par groupes, ça et là, se communiquent leurs impressions enthousiastes des joies éprouvées durant cette belle journée patriotique.

LA GUERRE

Marche des événements

MARDI 27 JUILLET

Avec une fureur sans précédente les troupes allemandes s'acharnent en Pologne-Russe à envelopper les armées russes dans l'immense triangle que forme leur offensive sur Varsovie. Un fort détachement de cavalerie allemande s'avance rapidement au sud de Riga jusqu'à 80 milles du chemin de fer qui relie Varsovie à Pétrograd. D'un autre côté, les troupes de Von Mackenzen menacent continuellement la grande artère Varsovie-Lublin-Odessa.

Cependant, après plusieurs jours d'une offensive intense, les Allemands ne réalisent point les succès attendus. Le combat, dans la campagne de Lublin modère leur ardeur et détruit leur premier enthousiasme. A Sokal, comme à Grubecho, les troupes russes infligent de sanglantes défaites aux soldats de Von Ermolli et de l'archiduc Joseph. La bataille se développe rapidement en une boucherie affreuse, à Chodel et à Bielzio, situés à 15 milles au sud-ouest de Lublin, les Russes lancent de continuelles contre attaques qui épuisent l'ennemi et le repoussent au delà des positios conquises. Les ennemies ralentissent leurs attaques contre les forteresses d'Ivangorod et de Nowo Georgiewtz. Le canon domine les combats entre la Bug et la Wiepez.

Au nord, Von Hindenburg élargit le cadre de ses opérations. Il manœuvre ses troupes du Niemen à la Narew et de Riga à Kovno; les lignes russes de la Narew et de Pissa, lui offrent une barrière quasi infranchissable. Des engagements sérieux se déroulent à Rozan, à Sinwatki et à l'embouchure de l'Orz. Les Allemands subissent un échec sérieux près de Mitau, entre Poswol et le Niemen.

MERCREDI 28 JUILLET

Le front italien attire aussi l'attention des esprits. La défaite autrichienne de l'Isonzo a coûté à l'Autriche plus de 25,000 hommes de ses meilleures troupes. Le général italien Cadorna, au lieu de poursuivre les ennemis et d'étendre davantage ses succès, consolide le terrain conquis, réorganise tout-à-fait les cadres de ses armées, et marche de l'avant en quête de nouvelles victoires. Les plaines de l'Isonzo tombent finalement au pouvoir des Italiens, et les Autrichiens s'épuisent vainement en des contre-attaques inutiles contre un ennemi trop puissant. La campagne de Goritz est maintenant envahie par l'invasion italienne.

En France, e combat diminue d'intensité; des engagements partiels se livrent dans l'Argonne, près de Binarville, dans les Vosges, sur les hauteurs de Lingekopf, et dans l'Artois, autour de Souchez. Les troupes belges assiègent Westende et Middlekerque de leurs gros obusiers, et ramènent à terre plusieurs avions allemands.

Le Premier Ministre du Canada visite le champ de bataille des troupes anglaises et canadiennes, et reçoit la plus chaleureuse ovation des fils du Canada qui combattent si vaillamment pour la cause des Alliés.

JEUDI 29 JUILLET

Les lignes russes ne fléchissent point encore. Sur une étendue de 300 milles de front Allemands et Russes se livrent de continuels assauts, sans cependant altérer leurs positions respectives. On estime que les troupes allemandes ont perdu plus de 500,000 hommes dans cet effroyable combat, qui va décider de l'avenir de l'Allemagne.

Une forte pression russe tient en échec l'offensive allemande sur les rives de la Narew. Le général Von Hindenburg concentre alors ses efforts vers les forteresses de Kovno et de Vilna afin de couper tout-à-fait les communications de Varsovie à la capitale de l'Empire Russe; mais il rencontre là aussi une résistance des plus désespérées. De sanglants combats prennent place sur la ligne Nadrzyi-Piazeczno puis entre la Drina et le Niemen, et à Nazielsk, à Blonie, à Rozan; partout les Allemands subissent de lourdes pertes.

Les positions russes, établies sur le chemin de fer Varsovie-Lublin-Cholm, prennent de jour en jour plus de consistance, et offrent aux élans impétueux de l'ennemi un mur compact. La bataill qui se poursuit sans relâche depuis une semaine, semble atteindre aujourd'hui le point culminant. Les Russes se battent avec fureur n'épargnant aucun sacrifice pour s'assurer la victoire.

De la chute d'une des forteresses russes au nord ou au sud de Vrasovie défend aussi la chute de Varsovie et la défaite des armées russes. Les événements donneront-ils raison à la stratégie allemande, tendue à son plus haut développement?

VENDREDI 30 JUILLET

Les troupes italiennes accomplissent des progrès importants dans le terroire autrichien. Maitresses de la vallée de l'Isonzo, elles occupent aujourd'hui au cours de brillantes attaques, les Mont Saint Michel et Saint Martin et toutes les lignes de communications en face de Goritza. Les Autrichiens ont perdu plus de 50,000 hommes dans ces combats meurtriers; et de ce nombre 20,000 furent faits prisonniers.

Le front français présente peu de changement. Les troupes françaises réalisent des progrès marqués dans les Vosges où elles repoussent de violentes attaques. Soissons subit un nouveau bombardement. Au nord de Souchez les Allemands attaquent trois positions françaises à la fois et éprouvèrent une sérieuse défaite.

Dans les Dardanelles, les positions turques de Chanak furent assaillies par les bombes d'aviateurs français, qui produisirent beaucoup de dégâts.

SAMEDI 31 JUILLET

Les troupes russes reprennent l'offensive sur toute l'étendue des lignes de combat en Pologne; telle est la dépêche un peu prématurée que nous annonce les autorités militaires de Pétrograd.

Il est un fait certain que les Allemands n'ont pas encore abandonné leur entreprise de s'emparer de Varsovie et de briser les lignes russes. Les fortes positions qu'ils occupent en Courlande, puis sur les rives du Niemen de la Narew, et sur la Bug constituent encore un danger réel.

Les progrès des Allemands diminuent sensiblement au nord de Varsovie, sur la Narew et en Courlande. De nombreux et continuels renforts russes ont arrêté la marche allemande en ces régions, mais ils n'ont pas ruiné tous les efforts de l'ennemi. Des batailles terriblement meurtrières se poursuivent sans répit, nuit et jour; l'artillerie cause des ravages considérables, plus de 5,000 canons de campagne sont échelonnés sur la faible distance de Varsovie à Kovno. Les Russes tiennent le combat en maitres; la forteresse d'Ostrolenka résiste à tous les assauts.

Mais le combat le plus intense se déroule au front de Lublin-Cholm, et autour des forteresses d'Ivangorod et de Novo-Georgiewsh. Le général Von Mackenzen souffre de sérieux revers, et divise maintenant ses forces en deux sections, l'une s'acharne au flanc gauche des Russes à Grubieszow, et de là, veut gagner la vallée de la Bug jusqu'à Cholm, tandis que l'autre se met sur la défensive entre la Vistule et la Wieprz. Les combats se développent avec fureur engloutissant des milliers de victimes.

La stuation demeure critique malgré tout l'avantage que retirent du combat les armées du grand Duc Nicholas.

LUNDI 2 AOUT

Le Sultan de Turquie envoie un message à ses troupes de la Péninsule de Gallipoli leur assurant le secours d'une armée allemande dans quelques semaines. Cette armée traverserait la Serbie et viendrait délivrer Constantinople de l'étreinte des Alliés.

Sur le front français, les engagements se succèdent à Souchez, à St Hubert, à Malancourt, à Bagatelle sans apporter de changements importants aux positions respectives des armées en présence. Les Allemands perdent beaucoup de terrain en Alsace-Lorraine et subissent de lourdes pertes à Barrenkopf.

L'Allemagne prend des précautions infinies dans la préparation de sa réponse à la note américaine: elle craint la rupture complète de ses relations avec les Etats-Unis.

Sir Robert Borden premier ministre du Canada, prononce un éloquent discours, à la salle historique du Guild Hall, à Londres, au milieu d'une foule enthousiaste qui acclame avec frénésie le ministre canadien apportant à l'Angleterre l'appui moral du Canada dans la grande cause qu'elle est appelée à défendre.

MARDI 3 AOUT

Les troupes russes retiennent encore en échec les forces austro-allemandes en face de Varsovie. Elles réalisent quelques progrès au sud, bien qu'elles subissent des échecs au nord-ouest. L'ennemi concentre toute son activité à briser les communications de Varsovie à Pétrograd, afin d'isoler les armées du Grand Duc Nicholas et de couper leur retraite advenant la chute de la capitale de la Pologne.

Une bataille intense se poursuit à Wyszkow, ville située à 35 milles au nord de Varsovie. Le gros des armées de Von Hindenburg se dirige de ce côté, après de multiples succès remportés en Courlande. Autour de la forteresse d'Ostrolenka les Russes résistent toujours; ils maintiennent leur lignes de Wobolnik-Suboez, dans la direction de Lomza et sur la Narew.

MERCREDI 4 AOUT

Varsovie est tombée aux mains des Allemands. Les Russes ont défendu courageusement la retraite du gros de l'armée, par de multiples et brillants combats d'arrière garde. La capitale a été complètement évacuée et les armées russes demeurent intactes, au delà des lignes du Niemen à la Bug.

Le procédé des Boches Ontariens

Le gouvernement de l'Ontario a remplacé la commission scolaire d'Ottawa par trois individus, deux irlandais et un canadien-français qui se sont attelés à la tâche de faire accepter le règlement XVII. C'est la dernière sottise du fanatisme aux abois. Rien n'avance et l'indignation est à son comble dans la capitale. La cause des Ecoles de l'Ontario sera plaidée devant le Conseil Privé d'Angleterre par un éminent juriste de Londres.

Les élections au Manitoba

Les élections provinciales auront lieu demain au Manitoba. L'hon. M. Bernier mérite l'estime de tous ses compatriotes et de tous les catholiques pour la courageuse répudiation qu'il a su faire du programme radical et sectaire d'Aikin et de Norris. Il a donné un bel exemple dont nous le félcitons de tout cœur. Puisse se réaliser le vœu qu'il émet de la formation d'un parti constitutionnel dont le programme sera de rendre justice aux minorités.

La première année de guerre

Le 2 août marque le premier anniversaire de la grande guerre européenne. A cette occasion Notre Saint Père le Pape a fait un nouvel appel en faveur de la paix. Nous venons de traverser la plus terrible année de l'histoire. Que nous réserve l'avenir? Jusqu'ici la victoire n'est à personne.

Remis au prochain numéro

Faute d'espace nous sommes obligés de remettre au prochain numéro d'intéressantes correspondances de Régina, de Willow Bunch et le compte rendu de la réunion du cercle local de l'A. C. F. C. de Prince Albert, qui font connaitre de belles œuvres d'Association entreprises par les cercles franco-canadiens de ces trois localités.

La convention des Orangistes

Les Orangistes ont tenu leur Convention annuelle le 29 juillet à Winnipeg. Ils veulent bannir l'enseignement du français dans toutes les écoles hors de la province de Québec. Voilà une société qui prêche ouvertement la sédition et la révolte contre la Constitution canadienne et elle reste tolérée au pays! C'est inexplicable.

Demande d'Institutrice

On demande une institutrice catholique, possédant diplôme de 3e classe pour la Saskatchewan, et pouvant enseigner le français et l'anglais. Salaire $60. par mois. La commission paierait $40 par mois pour institutrice ayant diplôme de 3e classe mais non de la Saskatchewan.

S'adresser à
Z. DUBE, sec.-trés.
District Scolaire 850
PERIGORD, Sask.

